

Le Sourire d'un Cardinal

juin 19, 2010

Un sourire récent du Cardinal Kasper me confirme dans une croyance de longue date, à savoir que malgré le libéralisme profond des Papes Conciliaires depuis Jean XXIII, néanmoins on n'est pas obligé de mettre en doute qu'ils aient été de vrais Papes. Un bon nombre de Catholiques sérieux et croyants le mettent en doute, car ils ne voient pas comment de vrais Vicaires du Christ aient pu s'égarer aussi loin de la Foi Catholique et de l'Église du Christ que l'ont fait ces Papes. En effet, il y a un problème, inimaginablement grave.

L'argument de ces « sédévacantistes » (comme on les appelle) est simple : si quelqu'un marche comme un hérétique, parle comme un hérétique, et – comme disent les Américains – fait « coin-coin » comme un hérétique, alors c'est en réalité un hérétique. Or, tout hérétique s'exclut de l'Église. Donc ces Papes se sont exclus de l'Église, et il est impossible qu'ils aient été chefs de l'Église – comment peut-on être le chef d'un corps dont on n'est même pas membre ?

La solution juste du problème me semble être la suivante : proférer une hérésie qui exclut automatiquement de l'unique Arche de Salut est chose tellement grave que, pour le commettre, celui qui la profère doit pleinement savoir et pleinement vouloir ce qu'il fait. Il faut qu'il se rende compte qu'il est en train de nier une vérité Catholique qui a été définie avec l'autorité de Dieu par l'Église de Dieu, autrement dit, qu'il brave Dieu. Tant qu'il ne se rend pas pleinement compte de ce qu'il fait, il lui manque ce que l'Église appelle la « pertinacité », sans laquelle il se peut qu'il nie des vérités divines, mais il ne brave pas encore Dieu, et il ne s'exclut pas encore automatiquement de l'Église.

Mais pour les « sédévacantistes » il est ridicule d'affirmer

que des Papes qui connaissent à fond la doctrine de l'Église, ne savent pas ce qu'ils font lorsqu'ils profèrent des énormités comme celles de Benoît XVI sur la validité qui perdure de l'Ancienne Alliance (et ce n'est là qu'un seul exemple entre beaucoup !). Autrefois en effet, lorsque l'Église se portait encore bien, pour qu'un hérétique se rendît pleinement compte de ce qu'il faisait, la Sainte Inquisition du Pape (ou le « Saint Office ») le convoquait à Rome, le mettait avec toute l'autorité de l'Église en face de son erreur, et le poussait à y renoncer. S'il s'y refusait, dès ce moment-là sa pertinacité était devenue manifeste à tout le monde, et le loup se faisait jeter hors de la bergerie. Mais une telle confrontation requiert l'intervention de l'autorité, pour convoquer l'hérétique comme pour déclarer son erreur. Alors qu'en est-il si depuis Vatican II c'est la plus haute autorité elle-même de l'Église qui n'arrive plus à discerner la Vérité Catholique ?

Revenons au Cardinal Kasper. Le 4 mai à Paris dans une conférence de presse (citée déjà dans EC 148), il aurait dit que la Fraternité St Pie X – et c'est vrai – s'oppose absolument au dialogue de l'Église Catholique avec les autres églises chrétiennes, dialogue dont il est responsable. « Ils m'ont attaqué comme si j'étais un hérétique », dit-il en souriant.

Le sourire se comprend. Par quelle autorité, s'il vous plaît, la petite FSSPX entreprend-elle de condamner ce dialogue œcuménique qui depuis Vatican II est la doctrine et la pratique de l'Église Universelle, qui est prêché partout par Benoît XVI, et pour lequel le Cardinal est le premier agent du Pape ? A coup sûr, ce ne peut être que la charité envers ces pauvres « Traditionalistes » qui l'a empêché d'éclater de rire !

Humainement, l'Église est finie. Mais pas divinement.

Kyrie Eleison.